

Suisse

Langues: progression du français dans les communes germanophones du Seeland

La population francophone progresse dans plusieurs communes germanophones de Bienne-Seeland, soulevant des enjeux d'information, de scolarisation et de services sociaux.

Keystone - ATS

La population francophone continue d'augmenter dans plusieurs communes germanophones de la région Bienne-Seeland, selon une enquête réalisée par le Forum du bilinguisme. Cette évolution démographique soulève pour certaines d'entre elles des questions liées à l'accès à l'information, à la scolarisation ou aux services sociaux.

«Le mouvement d'une population plutôt francophone vers notre région ne s'arrête pas aux frontières de Bienne», explique la directrice du Forum du bilinguisme Virginie Borel. «La tendance qui continue de se dessiner à Bienne ne va pas s'essouffler dans les communes voisines», a ajouté la directrice. A Bienne, la proportion des habitants qui ont choisi le français comme langue administrative est passée de 43,9% fin 2023 à 44,4% fin 2024.

Mandaté par le Conseil des affaires francophones à Bienne (CAF) et par l'association seeland.biel/bienne pour réaliser ce baromètre, le Forum du bilinguisme constate que les arrondissements administratifs de Biel/Bienne et du Seeland sont marqués par cette évolution plurilingue. Et de rappeler que la région compte 61 communes, dont 59 sont germanophones et 2 bilingues, Bienne et Evilard.

Sur les 46 communes qui ont participé à l'enquête, soit 75,4%, 31 comptent une proportion de francophone qui s'élève à moins de 1% tandis que dans 10 autres elle est comprise entre 10 et 20%. Cinq communes comptent plus de 21% d'habitants dont la langue officielle est le français.

Communication en français

Cette étude montre que la majorité des communes germanophones communiquent uniquement en allemand, tant sur leurs sites Internet que dans leurs publications officielles. Mais quatre d'entre elles proposent des contenus en français.

A Nidau, commune germanophone jouxtant Bienne, plus de 25% de la population s'exprime en français. «Selon nos compétences, nous souhaitons vous répondre dans votre langue. Vous pouvez télécharger certains de nos documents en français, au fur et à mesure d'autres s'ajouteront à la liste» peut-on lire sur son site Internet.

Les communes voisines de Bienne comme Port ou Brügg compte aussi une forte minorité francophone. Cette proportion est aussi élevée dans les communes limitrophes du canton de Neuchâtel comme Gals ou Gampelen. Les gens choisissent de s'y établir pour des questions de fiscalité ou parce qu'ils y trouvent un logement.

Scolarisation des francophones

Au niveau scolaire, l'enseignement se fait majoritairement en langue allemande. Toutefois, des partenariats avec d'autres communes permettent localement une scolarisation en français,

relèvent les auteurs de l'étude réalisée entre juin et août 2024 et présentée en début de semaine aux communes.

S'agissant des connaissances linguistiques internes, 27 communes estiment que plus de 70% de leur personnel administratif maîtrise les bases orales de la 2e langue officielle. Seules huit communes proposent une formation continue dans ce domaine.

Manque de moyens financiers

Face à la progression du nombre d'habitants de langue française, certaines communes expriment des besoins accrus en matière de soutien linguistique. Elles relèvent les contraintes en ressources financières et humaines liées au développement d'offres bilingues, qu'il s'agisse de formation du personnel, de traduction ou de communication. Des outils numériques sont de plus en plus utilisés, notamment avec l'IA.

Face à ces défis, les auteurs du baromètre proposent plusieurs axes de réflexion aux communes: sensibiliser les administrations et la population aux enjeux du bilinguisme dans le contexte régional, favoriser une communication bilingue dans les domaines jugés prioritaires ou soutenir les échanges linguistiques entre élèves.

Potentiel de richesse

Le rapport souligne que le bilinguisme, bien que parfois perçu comme un défi par les communes, est un élément distinctif de la région. Il est porteur de richesse culturelle, de cohésion sociale et d'attractivité territoriale du Seeland bernois.

Pour les auteurs du baromètre, le développement du plurilinguisme doit se faire dans le respect des cadres légaux, des ressources disponibles et des choix des communes.